

d'éther, mélange qui aurait la propriété de se dissoudre par l'application de la simple chaleur de la main. La recette peut être excellente mais ne saurait être appliquée au cas en question, vu que l'éther n'a été connu qu'au commencement du XVIIIe siècle, et que le phénomène s'est produit au moins dès le XVe, si nous en croyons les historiens.

— Mais quand les savants attaquent ce miracle au nom de la science, ils ont bien soin de se mettre dans des conditions spéciales et toutes différentes de celles du fait lui-même.

Par exemple, l'ampoule qui contient le sang est enfermée dans une seconde custode de cristal ; et quand vous appliquez les mains à la première paroi, il est presque impossible, à cause de l'athermanité du verre, que la chaleur puisse se communiquer au mélange qui est dans l'ampoule. La flamme d'une bougie pourrait y arriver, mais essayez un peu de chauffer un liquide de cette façon ? De plus, ce qui déroute dans ce phénomène, c'est qu'il ne semble soumis à aucune loi. Si c'était un mélange chimique de composition déterminée et agissant suivant ses lois naturelles, il devrait se liquéfier dès que sa température critique serait atteinte. Or à Naples, rien de pareil ; quand on met les tables du temps de la liquéfaction en regard de celle de la température ambiante, on ne peut découvrir aucun accord ; et ces chiffres ne permettent pas d'arriver, même de loin, à une concordance quelque minime qu'elle soit. La liquéfaction est donc indépendante de la température ambiante. Elle l'est aussi de la durée de l'exposition. Quelquefois la liquéfaction met seulement quelques minutes à se produire, d'autres fois elle demande des heures et des heures.

Cette liquéfaction elle-même, on n'a jamais su ni pourquoi, ni comment, est plus ou moins complète. Cette incertitude sur les conditions du phénomène, sur son intensité, son indépendance absolue des conditions de la température, montre que nous ne sommes point en présence d'un fait qui tombe sous les lois de la nature ; et cette absence de conformité absolue avec ce que nous appelons des lois, nous prouverait que nous avons franchi le seuil des connaissances naturelles.

— Pour couper la tête au taureau, il y aurait une chose bien simple à faire ; ce serait de prendre du liquide de l'ampoule, et de